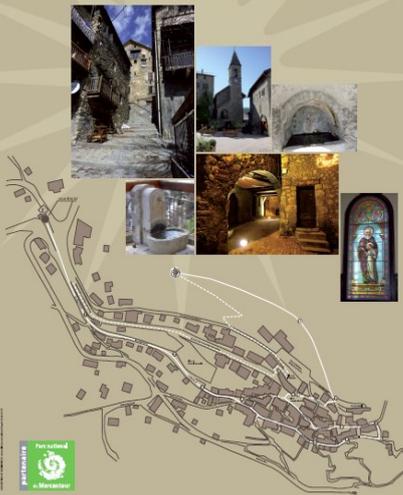


BEUUIL

A LA DECOUVERTE DU VILLAGE ET DE SON HISTOIRE

 **SENTIER DE L'HISTOIRE**

Sur les sentiers de l'Histoire, une rencontre inédite avec le passé.
Au cours d'une promenade d'une heure dans les rues du village venez découvrir son histoire et ses patrimoines.
Laissez-vous guider par le ballage de ce parcours, mais n'hésitez pas à sortir du trajet indiqué si votre curiosité vous y pousse...







Départ

Créé à l'initiative de la commune de Beuil, le sentier historique a été réalisé en collaboration avec le Parc National du Mercantour.

Suivre l'itinéraire balisé, au départ de l'office du tourisme jusqu'à la table d'orientation située sur la colline du Pré de Foire, c'est retrouver les moments forts d'une histoire locale commune, fortement marquée par l'homme et l'environnement et découvrir le patrimoine beuillois.

Chacun des 12 pupitres comporte une étape historique de la commune en parallèle à l'histoire de France.



9. - BEUIL. (1450 m.). — Le Plateau.



927. - Beuil (A.-M.), alt. 1500 m. — Un ensemble du Village et le Mont Mounier



H. Féraud



BEUIL

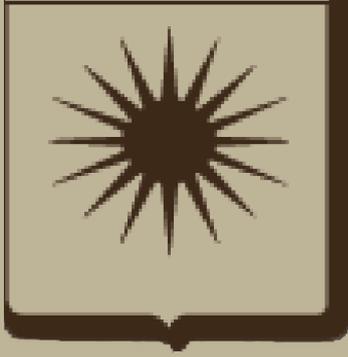


Table d'orientation



Office du tourisme

vous êtes ici



Les beillois

Peuple travailleur : Il suffit de regarder les champs parsemés de tas de pierres, « les clapiers ». depuis des siècles les paysans les ont placés là en labourant leurs champs

Peuple gastronome : Les beillois sont surnommés « les grupias ». Le mot vient de « la grupia », la mangeoire.

Peuple coquet : Le costume traditionnel se composait d'un châle multicolore et d'une coiffe de dentelle pour les femmes, d'une cravate faite de deux rubans de velours pour les hommes.

Peuple prudent : Pour se rendre à Nice, il fallait deux à trois jours à pied. Les beillois faisaient donc leur testament avant de partir.

Peuple fier : « lo sono conte di Boglio, che faccio quel che voglio », telle était la devise du conte Annibal Grimaldi.

La Condamine

En bas, on aperçoit la Condamine, terre réservée au seigneur (*Campus Domini* en latin), par la suite très morcelée ; chaque parcelle était précieuse car le site bien ensoleillé proche du village, s'avérait idéal pour cultiver blé, pommes de terre et lentilles. Connues et appréciées dans un large rayon alentour, elles étaient troquées contre l'huile d'olive et les fruits impossibles à obtenir ici du fait de l'altitude.

Ce troc, mode d'échange entre communautés rurales, s'est pratiqué jusqu'au milieu du siècle dernier.



L'antiquité (1^{er} siècle avant JC)

Les gaulois se soulèvent et Vercingétorix règne sur toute la Gaule centrale.

Il conduit victorieusement la bataille de Gergovie qui oppose les Arvernes et d'autres peuples gaulois à Jules César. Vaincu à Alésia, Vercingétorix est emprisonné puis exécuté à Rome.

Après les agriculteurs, éleveurs de l'âge de la pierre polie, le site de Beuil fut choisi par les ligures, lorsque, chassés par les celtes, ils quittèrent les pays nordiques pour le sud-est de la France et le nord de l'Italie.

Poussant devant eux leurs troupeaux, ils élurent leur nouveau domicile dans les vallées supérieures dont le climat se rapprochait de celui de leur ancien territoire, les alpins, comprenait dix-huit peuplades, parmi lesquelles les Velaunes de notre région. Ces pasteurs s'empressèrent de baptiser les montagnes environnantes : l'Alp (hauteur), Balma (grotte), Bergians, Giarons... hommes durs et infatigables, ils s'embauchèrent souvent aussi comme mercenaires, résistant sur le littoral aux troupes romaines, leur livrant une guerre d'embuscades.

Mais finalement, après une lutte sans merci, Velaunes et Triullati de Beuil furent vaincus, vendus comme esclaves ou déportés.

Tite-Live : « *On ne laissa sur le sol ni un arbre fruitier, ni une plante utile... toutes les maisons qui sont dans la campagne et même quelques bourgs furent brûlés... Tout ce qu'il y a d'hommes et de bêtes en dehors des places fortes est emporté comme butin... Les principaux du peuple sont décapités, le reste, hommes, femmes et enfants est fait esclave* ».

Que reste-t-il du long séjour à Beuil des Velaunes et des Triullati ? Des noms de lieux certes, mais surtout le souvenir d'hommes assez redoutables pour que ce fût un honneur de les avoir vaincus et d'inscrire leur nom parmi ceux des peuples soumis par les armées d'Auguste sur le monument élevé à la gloire de cet empereur à La Turbie.



Le tremplin

Dans les années 30, Beuil inaugure le tremplin de la Condamine. Pour l'occasion, un concours est organisé, il voit s'affronter l'équipe de France olympique avec son champion, le chamoniard Martial Payot, les Norvégiens Olé Bohn et Emil Petersen, et le Suisse Luternauer. Les concurrents firent des sauts de 30 à 50m.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



Le moyen Age (X^e siècle)

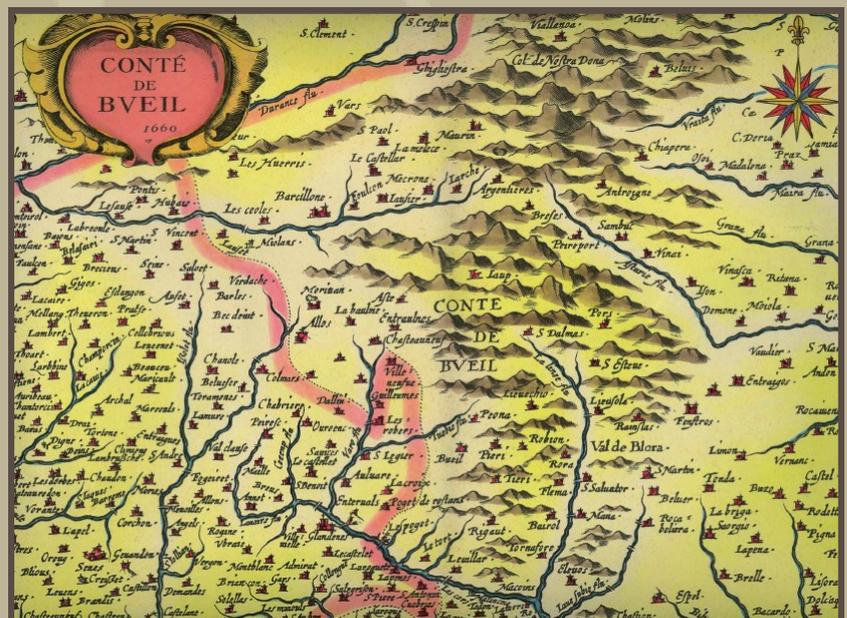
Hugues Capet, souverain du royaume de France de 987 à 996, règne sur un petit territoire centré autour de Paris. Grand comme deux départements actuels, cette région connaît pourtant un essor économique important. Premier de sa dynastie, il établit la coutume de transmission héréditaire de la couronne selon la règle de primogéniture.

Les étables

Les étables et les granges étaient placées à l'écart des logis chauffés au bois, pour éviter les incendies.

La vie des vaches réglait la vie du village, l'été en alpage, l'hiver au coin du feu....

Dès l'automne les vaches regagnaient le village et les villageois pouvaient les faire paître sur la colline du Pré de foire. Chaque fin d'après-midi elles rejoignaient leur étable en s'arrêtant pour boire à l'abreuvoir du Pissaire où les enfants les attendaient.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



Le début du XIV^e siècle

Surnommé le « roi de fer », Philippe Le Bel, se démarque par sa personnalité rigide et sévère.

Sous son règne, les traditions féodales sont abandonnées pour mettre en place une administration moderne. L'innovation la plus remarquable est l'apparition durable d'émissions de monnaies d'or.

Pour assainir les finances, il s'attaque alors à ceux qui ont de l'argent, y compris aux religieux de l'Église catholique et aux templiers.

Au XIV^e siècle, il ne faisait pas bon parcourir le royaume de Provence: des brigands en coupaient les routes, des pirates attaquaient ses côtes et la peste ravageait ses villes et ses campagnes. Ramenée par des galères revenant du Levant, cette peste emporta – à titre d'exemple – un tiers de la population de Puget-Thénières, Nice perdit probablement deux cinquièmes de ses habitants et Antibes trois cinquièmes.

C'est dans ce contexte agité qu'une branche de la Maison Grimaldi vint à faire souche à Beuil. Coïncé au sein des Alpes entre de puissants voisins, la seigneurie de Beuil était conduite par Rostaing, puissant seigneur féodal laissant pour héritière unique sa fille Astruge. La position de Beuil demandait une forte alliance, dont les Grimaldi rencontraient tous les critères. Ainsi, le patricien génois Andaron Grimaldi vint à épouser Astruge de Beuil et il s'embarqua immédiatement dans une politique d'expansion.



Sceau des Glandevès

La place San Bastia



Sur les façades de cette place, on devine des traces de couleurs, vestiges d'un décor naïf dû à l'influence italienne très en vogue de la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1920. La maison, orientée ouest-est, isolée de toute autre, porte la marque d'une surélévation. Le linteau, très massif, est décoré d'une croix et de volutes : il s'agit de l'ancienne chapelle San Bastia dégradée et vendue au XVIII^e siècle. Elle marquait la sortie du village et servait de barrière sanitaire en cas d'épidémie.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



En passant



Le lavoir



Il est séparé en trois parties voutées. A Beuil, l'approvisionnement en eau a longtemps été un problème, résolu dans les années 1900.

L'eau courante arrive dans les maisons plus tard, et dans bien des familles, charrier l'eau reste une corvée jusqu'aux années cinquante : la lessive se faisait le jeudi, jour de repos scolaire, pour que les bras ne manquent pas.

L'arcade de la Reine Jeanne



Les rues sont étroites et possèdent de nombreuses arcades, dont celle de la Reine Jeanne, d'où partaient les passages secrets qui menaient au château du Seigneur. On voit encore, scellé dans le mur, l'anneau où il attachait son cheval.



La guerre de cent ans

1328 : Philippe de Valois, neveu de Philippe le Bel, est proclamé roi de France.

1346 : Bataille de Crécy et défaite mémorable des Français face aux Anglais.

1347 : Après un long siège, les Anglais s'emparent de Calais.

1348 : Apparue à Marseille, la peste noire se propage dans toute l'Europe et prend fin en 1351 après avoir décimé plus du tiers de la population européenne.

Andaron eut deux fils Guillaume et Barnabé. Le dernier hérita du fief de Beuil. En 1343, par suite de différends survenus entre lui et François Caïs, jurisconsulte de Nice et comte de St Sauveur, il fut poignardé par des émissaires de celui-ci et laissé pour mort. Il guérit à l'insu de son ennemi, n'ayant été que blessé et pour se venger l'attaqua à l'improviste, le surprit dans son château de Roure dont il s'empara et le fit prisonnier. Après lui avoir fait subir une dure captivité il ordonna de lui couper le poignet droit et de lui brûler les yeux puis le fit pendre aux grilles de son propre château.

Le fief des Grimaldi était à ce moment formé d'une grande partie du territoire compris entre le Var et la Tinée à tel point que les comtes pouvaient aller jusqu'à Nice sans mettre le pied ailleurs que sur leurs terres.



Maison ancienne, rénovée, recouverte en vrai bardeau

Avant, les villageois couvraient le toit de leurs maisons avec des planches de mélèze. Le mélèze est un matériau de choix en terme d'imperméabilité, de pérennité et d'esthétique, car même laissés au naturel, les bardeaux se teintent avec le temps d'une couleur grise argentée.

Il faut le faire sécher pendant trois à cinq ans, lui faire deux rainures pour que l'eau s'écoule du toit. Les planches d'un mètre sont posées au bord du toit, puis par-dessus les planches de deux mètres, décalées pour que l'eau ne coule pas dans les joints. De nos jours, souvent, on pose des tôles dessous, et seulement une épaisseur de planches par dessus pour faire joli : le faux bardeau.

En hiver, la neige ne glisse pas sur les toits de bardeau, pas besoin d'arrêts de neige pour empêcher la neige de tomber du toit sur les passants ou sur la route.

Mais il faut une charpente solide pour supporter le poids de la neige !



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



La guerre de cent ans

1415 : Soldats et chevaliers français sont taillés en pièces par les Anglais lors de la bataille d'Azincourt.

1419 : Les Anglais deviennent maître de la Normandie.

1428 : Les Anglais assiègent Orléans.

1429 : Le 29 avril, Jeanne d'Arc pénètre dans Orléans. Les Anglais lèvent alors le siège.

1430 : Jeanne d'Arc est capturée par les Bourguignons. Elle est livrée aux Anglais et condamnée à être brûlée vive pour hérésie.

1475 : La paix est signée avec les Anglais.

Barnabé eut deux fils Jean et Louis.

Jean, était parmi les personnalités les plus extraordinaires et ambitieuses de cette branche, il vit en effet une opportunité politique dans les troubles que causa la succession de la reine Jeanne de Provence. Nommé sénéchal de Provence par le roi de Naples, il lui manquait une armée puissante pour protéger le pays niçois et les vallées de Puget-Théniers et de Barcelonnette alors que la guerre menaçait. Avec l'approbation du roi, il chercha d'autres alliances et vint à encourager le comte de Savoie à faire entrer ses armées dans Nice, donnant ainsi aux états de Savoie accès à la mer. La plupart des bourgs du pays de Nice accueillirent la souveraineté de la Savoie, quoique de nombreux seigneurs choisirent de rester fidèles à la Provence. Jean Grimaldi de Beuil se vit récompensé par l'attribution de plusieurs nouveaux fiefs dans la région.

Dès la fin du XIVe siècle, Jean et son frère avaient rassemblé un véritable "petit royaume" qui incluait une vingtaine de fiefs et domaines – dont Puget-Théniers qui ira plus tard au comte Nicolas Grimaldi, un descendant des seigneurs d'Antibes ainsi que Beuil, Péone, Roubion, Roure, Ilonse, Marie, Bairols, Thiéry, Pierlas, Touët, Lieuche, Rigaud, Massoins, Villars, Malaussène, Tournefort, Sauze, Levens, Rimplas, Tourrette, Revest, Roquette-sur-Var, Ascros, Roquesteron et Aiglun.



Les gorges rouges

La nature a mis des siècles à creuser les magnifiques gorges de pelites rouges.

Le travail incessant des eaux fougueuses du Cians a formé de profonds canyons taillés dans les schistes de l'ère primaire.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



La Renaissance

1492 : La prise de Grenade aux musulmans marque la fin de la Reconquista espagnole.

Christophe Colomb accoste aux Bahamas.

1494 : Charles VIII part en expédition en Italie et s'empare de Naples.

Contré par la sainte ligue formée à l'initiative du pape Alexandre VI il est chassé d'Italie.

1498 : Mort accidentelle de Charles VIII au château d'Amboise.

Georges Grimaldi, seigneur de Beuil, et son cousin Jean Grimaldi, seigneur de Levens, s'entendirent avec le roi de France Louis XII pour livrer Nice au roi en échange de quelques seigneuries peut-être par l'intermédiaire du gouverneur de Provence dont Georges était le gendre. Cet accord n'aboutit pas. Ils sont alors sommés de venir s'expliquer devant le gouverneur de Nice, sire de La Pallud. Georges refusa.

Le 5 janvier 1508, dans son château de Beuil, son barbier, Esprit Testoris, lui trancha la gorge, peut-être payé par le gouverneur de Nice. Le comté de Beuil revint alors à son frère cadet, Honoré, seigneur d'Ascros. Honoré ler de Beuil, ami du duc de Savoie, fut nommé gouverneur de Nice et a assuré fidèlement la défense du comté.



La croix de la passion

Cette croix, parfois appelée « croix du coq » lorsqu'elle est surmontée de l'image de cet animal, a été refaite dans les années 1980 par le menuisier beuillois Christophe Di Carlo.

On y retrouve les instruments de la passion (*Arma Christi*) :

- le coq qui chante trois fois le reniement de Saint Pierre
- la main de Dieu
- le marteau pour la crucifixion
- les tenailles et l'échelle pour la descente de croix
- le calice de la cène (disparu)
- la cruche de vinaigre
- les deux lances, celle du centurion qui perce le flanc du Christ et celle qui porte l'éponge imbibée de vinaigre
- le sacré cœur de Jésus
- le titulus « INRI », « *Jésus de Nazareth, roi des Juifs* »



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



Les guerres de religion

Charles IX monte sur le trône.

En 1561, sous le règne de Charles IX, le royaume est déchiré par les guerres de religion malgré tous les efforts déployés par sa mère Catherine de Médicis pour les empêcher. Après plusieurs tentatives de réconciliation, son règne débouche sur le massacre de la Saint Barthélemy en 1572.

Les anciennes maisons du village



Elles sont orientées au Sud.

Au plus haut se trouvent de petits balcons, *les souleiaires*, protégés par les débords de toit, où l'on faisait sécher les récoltes.

Les habitations formaient une enceinte contre les brigands et les loups. Un espace entre deux maisons était fermé par un mur, le *barri*, qui, une fois le village sécurisé, a laissé la place aux escaliers en zigzag.

En contrebas se trouvent *les horts* (du latin *hortus*, le jardin), ces potagers si précieux aux villageois, encore cultivés de nos jours.

L'ordre de l'Annonciade fut créé probablement dans le courant du mois de janvier 1364 par le comte Vert Amédée VI de Savoie, sous le nom d'*Ordre du Collier*. Il succédait ainsi à l'éphémère *Ordre du Cygne noir*, institué par le même Amédée VI, en 1350, à l'occasion du mariage de sa sœur Blanche. Les statuts de l'Ordre du Collier furent codifiés par Amédée VIII, en 1409, puis profondément restructurés par le duc Charles III de Savoie, en 1518. C'est alors que l'Ordre du Collier prit le nom d'Ordre suprême de la Très Sainte Annonciade, plus que jamais consacré à la Vierge.

L'ordre de l'Annonciade réunit les meilleures conditions pour mériter une place de choix parmi les plus illustres ordres chevaleresques d'Europe, tels que l'Ordre de la Toison d'Or (Bourgogne - 1430), l'ordre de la Jarretière (Angleterre - 1348) ou l'ordre du Saint-Esprit (France - 1578). Il a pour lui l'ancienneté de sa fondation, le rôle historique joué par le célèbre fondateur et ses successeurs et le nombre très restreint des chevaliers de cet Ordre. A cela s'ajoutait, autrefois, la double sanction accordée à la valeur des chevaliers et à leur mérite par le choix du souverain et la ratification de leurs frères d'armes.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

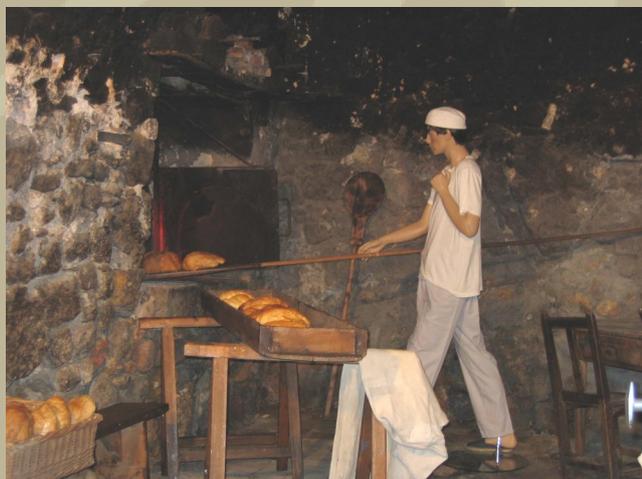
12



En passant



Le four à pain



Ce four communal est resté ouvert jusqu'aux années 1930-1932.

Il permettait aux beuillois de faire cuire le pain pour le mois, moyennant en contre partie un pain et une fougasse par fournée.

A sa fermeture, c'est un boulanger installé au quartier du Castel qui a fourni le pain aux habitants.

La mystérieuse pierre noire



C'est un linteau sculpté en relief ou élément d'origine.

Daté d'août 1523, il porte le nom et les armoiries de Loïc Serre, chanoine de Clans, qui fut secrétaire particulier d'Honoré 1^{er}, Baron de Beuil. Remploi ou élément d'origine, impossible d'affirmer que Loïc Serre habita effectivement à cet endroit du village. En revanche, son prestige fut d'autant plus grand à Beuil et dans le fief, que le baron souvent retenu à Nice par ses fonctions de Gouverneur, lui déléguait ses pouvoirs. Ainsi on retrouve ses armoiries à Clans et il est représenté en donateur sur une fresque de 1513 à Roubion.



En passant

La galerie d'art

Située au cœur du village, place Joseph Garnier, la galerie d'art propose des expositions temporaires à découvrir, aimer et partager.

Dans cet espace de mise en valeur, la municipalité sélectionne des œuvres au gré de ses coups de cœur, sans ligne directrice.

L'art y est montré dans sa diversité, c'est ainsi que se côtoient peintures, sculptures, photographies, dessins, éditions mais également éléments du patrimoine et pages d'histoire.

Le buste de Joseph Garnier



Il se dresse à l'emplacement de sa maison natale dont la démolition en 1938 a désenclavé l'église.

Joseph Garnier est né en 1813. Après avoir fait ses études à Draguignan, il devient directeur de l'Ecole de Commerce de Nice, école qu'il fonda, journaliste en 1835, puis membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Adhérent au Parti républicain, il est élu député en février 1871 puis Sénateur des Alpes Maritimes en juin 1876. Il repose au cimetière Montmartre à Paris et l'ancienne place de l'Eglise porte désormais son nom.

Il fut l'initiateur avec son frère Jean-Joseph de la route du Cians.



Le règne d'Henri IV (1589-1610)

1594 : Sacre d'Henri IV à Chartres.

1598 : Lors de l'Édit de Nantes le culte protestant est autorisé.

1601 : Les possessions savoyardes de la rive droite du Rhône sont rattachées à la France par le Traité de Lyon signé avec le duc de Savoie.

1610 : François Ravallac assassine Henri IV, persuadé que le roi veut faire la guerre au pape.

Annibal (1590- 1621), gouverneur général de la ville et du Comté de Nice (1591), comte de Beuil, est l'un de ces derniers féodaux qui n'hésitent pas à défier leur suzerain. Sa fière devise : « Io son Conte di Boglio faccio qual che voglio ! » sonne comme une provocation. Indépendant il prétendait n'avoir d'autre autorité que celle du Saint Empire.

Lorsqu'éclate à Nice en 1613 une émeute contre la création de l'Insinuation (taxe d'enregistrement), le Comte reste passif, il va même jusqu'à prendre la défense des révoltés contre le Duc de Savoie, Charles Emmanuel 1er. Celui-ci, flairant les intrigues prend les devants et débarque impromptu à Nice, le 6 janvier 1614, escorté d'un millier d'hommes sous le prétexte d'hiverner sur la côte. Charles Emmanuel propose alors à Annibal d'échanger ses terres de Beuil pour des fiefs plus riches situés en Piémont. Par ce moyen il espère déjouer le plan français d'un rattachement du Comté de Beuil à la Provence. Pas dupe, Annibal remercie mais refuse. Avant de quitter la région niçoise, le Duc tente une nouvelle démarche le 20 avril, il invite le Comte de Beuil et son fils à Villefranche. Sitôt ceux-ci hors des murs de Nice, un édit est publié nommant un nouveau gouverneur à la place de Grimaldi.

Le 25 avril, le Duc, méfiant, entraîne le Comte de Beuil et son fils dans son escorte jusqu'à Turin. Annibal contraint et forcé va vivre deux mois à la cour sous surveillance. Rusé, il feint la maladie et obtient au bout de ce délai l'autorisation de soigner ses rhumatismes au Bagni di Vinadio. Parvenu aux thermes, le prétendu malade retrouve toute sa vigueur pour escalader le col enneigé de la Guerche et se réfugier à pied dans son château de Villars. Profitant de la guerre entre la Savoie et l'Espagne, il s'empresse de négocier avec les Espagnols sur la côte.

En mars 1617, il commet l'erreur de signer une convention qui le place sous la sauvegarde de Louis XIII. La guerre finie, l'Espagne ne réclame pas le Comté de Beuil, ce qui aurait pour effet de la brouiller avec la France. D'autre part Louis XIII recherchant l'amitié de la Savoie tout en ménageant l'Espagne, le sort du Comte de Beuil ne dépend plus que du Duc de Savoie.

Charles Emmanuel fait alors instruire un procès par le Sénat de Nice, à l'issue duquel le vassal félon et son fils André, sont condamnés à mort le 2 janvier 1621 . André Grimaldi s'enfuit en Provence. Annibal résiste dans son nid d'aigle de Tourette-Revest. Ce grand seigneur, possesseur de 30 terres seigneuriales, maître de plusieurs châteaux-forts défendus par des hommes d'armes, avait agi jusque là en véritable souverain. C'était sans compter sur l'inflexible Charles Emmanuel, son suzerain, qui, après l'avoir isolé, allait se venger d'une manière impitoyable. Le sire de Beuil, abandonné par son protecteur Louis XIII, connaîtra une fin tragique par une froide journée de janvier 1621.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



1635 : Fondation de l'Académie française.

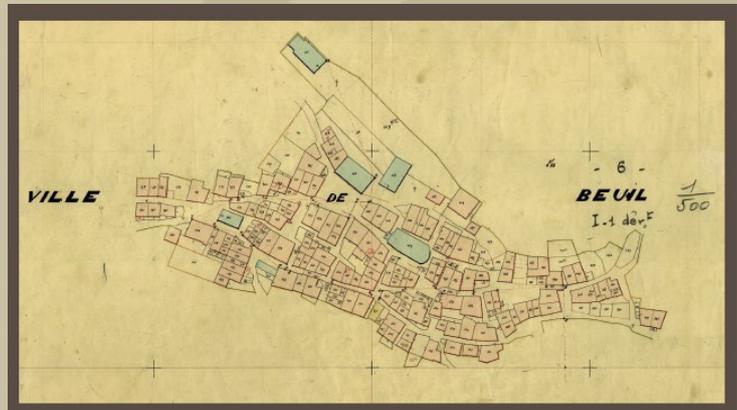
1661-1715 : Règne du Roi-Soleil.

1774-1792 : Règne de Louis XVI.

1789 : la révolution française débute par la prise de la Bastille.

1790 : Décret divisant la France en 83 départements.

Le cadastre napoléonien ou ancien cadastre est un cadastre parcellaire unique et centralisé, institué en France par la loi du 15 septembre 1807, à partir du « cadastre-type » défini le 2 novembre 1802. C'était un outil juridique et fiscal, permettant d'imposer équitablement les citoyens aux contributions foncières.



L'église paroissiale



Initialement chapelle Notre-Dame du Rosaire, l'église n'est devenue paroissiale qu'après 1794, date à laquelle un incendie détruisit l'église Saint Jean-Baptiste enclavée dans le cimetière au bord de la Condamine.

Les beuillois choisirent donc pour accueillir leur saint patron cette imposante chapelle d'un gothique tardif, dont le clocher témoigne de la persistance du roman lombard au XVIème siècle. La loggia en façade date de l'après-guerre et ajoute au caractère composite de l'ensemble. A l'intérieur, la décoration baroque lui donne chaleur et fantaisie : au maître autel, retable de stuc à fronton brisé orné de quatre chérubins et à colonnes torsées, la toile du Rosaire (XVIIIème siècle) surmontée de la statue de Saint Jean-Baptiste indique la double consécration du lieu.



En passant

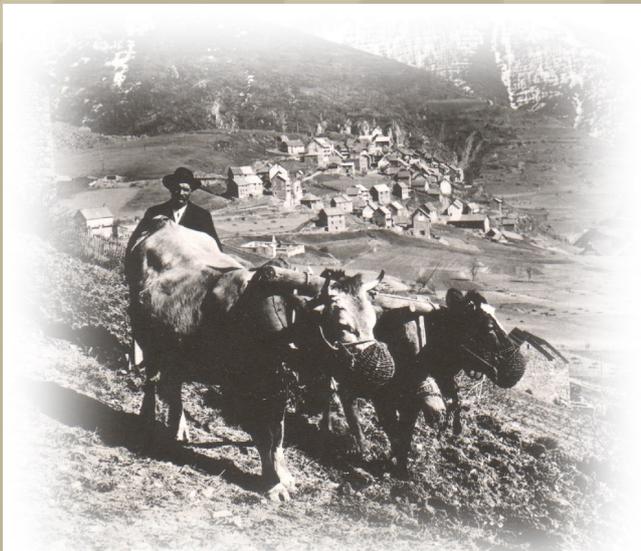
La chapelle des Pénitents Blancs



Dédiée à Notre Dame de la Miséricorde, elle fut restaurée en 1630, utilisée et entretenue par la « vénérable confraternité » qui s'y rassemblait tous les dimanches et fêtes pour chanter l'office de Marie. La confrérie, formée de laïcs associés dans un but de secours mutuel (assistance aux malades, enterrements), jouait ici un autre rôle original : en son sein étaient nommés les collecteurs du mont Granitique, ou *montistes*. Ce fonds de grains était acheté à l'automne grâce aux legs de particuliers, conservé dans le grenier situé au-dessus de la chapelle, puis redistribué au mois de mars aux pauvres et aux paysans ayant subi des dommages, sous forme de prêt à intérêt quasi nul. Très longtemps à l'abandon après l'extinction de la confrérie, la chapelle, aujourd'hui classée, présente une toiture en bardeaux de mélèze et une façade en trompe l'œil, restaurée par Guy Ceppa en 1984 sur laquelle on peut admirer un cadran solaire portant la devise « *Soli honor et gloria* » (A Dieu seul, honneur et gloire).



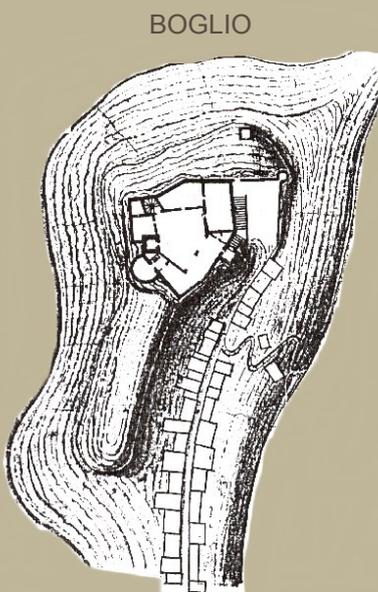
Autrefois...



Le Second Empire

En 1860, le Traité franco-sarde de Turin cède Nice et la Savoie à la France.

La silhouette du château



Dès le XII^{ème} siècle la famille de Beuil, issue des Glandevès fit élever un premier donjon

En 1365 Barnabé Grimaldi obtient de la Reine Jeanne, comtesse de Provence, l'autorisation de fortifier le château édifié par les ancêtres d'Astruge au début du XIII^{ème} siècle.

Ce dernier prétendait que le château se situait en un lieu périlleux et qu'il pourrait ainsi protéger la contrée.

Le plan de Carlo Morello (Biblioteca Reale de Turin) montre un ouvrage militaire très vaste.

Du village on accédait à une terrasse bordée par deux remparts et dominée par la haute muraille du château.

De cette esplanade, un escalier aboutissait à une tour carrée protégeant l'accès à la forteresse. Celle-ci, de forme irrégulière épousant le relief de la colline, était flanquée d'une tour semi-cylindrique et englobait une tour sur plan carré, aux épaisses murailles, formant donjon.

Les bâtiments d'habitation se dressaient au-dessus des écuries, des entrepôts et de la chapelle qui entouraient une grande cour intérieure.

A l'extérieur, une petite tour isolée assurait la garde de la pointe du rocher.

L'inventaire du mobilier, établi le 8 juillet 1590 donne une idée de ce que pouvait contenir cette demeure : linge, lits, coffres, chaises, ustensiles de cuisine, objets sacrés mais aussi armes et munitions.

Jusqu'au milieu du XIV^{ème} siècle, le château de Beuil demeura la résidence principale des seigneurs du lieu qui le délaissaient peu à peu durant les périodes hivernales, au profit de Touet, Thiéry ou Villars, continuant toutefois d'y séjourner de façon régulière.

En 1633, après l'exécution d'Annibal Grimaldi, jugé traître par le Duc de Savoie, le château est rasé.

Ses belles pierres taillées sont utilisées au village comme pierres d'angle, linteaux, encadrements de fenêtres. Ainsi le clocher de l'église paroissiale, fait apparaître d'importants blocs dont un possédant une inscription martelée qui, d'après la tradition, proviendrait de l'ancien château des Grimaldi de Beuil.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



Le berceau du ski des Alpes-Maritimes

Les beillois pratiquent depuis toujours le ski ou les raquettes pour se déplacer et Beuil peut s'enorgueillir d'avoir été l'un des rares pionniers de ce que l'on appelle aujourd'hui « station de sports d'hiver des Alpes du Sud ».

Ainsi, on peut pratiquer :

Le ski alpin

Les pistes, au départ de la Condamine ou des Launes réservent de belles descentes à ski avec pour décor le mélèzin. Elles permettent également la liaison avec Valberg pour un domaine skiable d'envergure.

Le ski de fond

Activité qui permet de se ressourcer au contact de la nature, ce loisir, originaire des pays scandinaves, est un sport complet qui offre de belles possibilités de balades sur les nombreuses pistes aménagées et Beuil possède les reliefs adéquats pour proposer en la matière le plus grand domaine des Alpes Maritimes.

La raquette à neige

C'est le plaisir des balades en famille ou entre amis, dans de grandes étendues de neige vierge. Alors si vous aimez la montagne, la neige et les balades, laissez-vous tenter par les pistes de la station de Beuil.

La luge

Tout le monde connaît. Les beillois aussi, qui, dès les premiers flocons ont tous traîné la leur, avec une ficelle, dès la sortie de l'école.

Le site de la Condamine vous attend pour des descentes où petits et grands pourront s'enivrer de vitesse.



Le Pré de Foire



Depuis le XVI^{ème} siècle, en mai et septembre, on y rassemblait les troupeaux, les bovins tout particulièrement.

C'était à qui ferait la meilleure affaire : bouchers et maquignons venaient même du littoral rencontrer les éleveurs. Après d'âpres discussions, marché conclu, on se retrouvait à la table d'un des cafés qui ces jours-là faisaient leurs meilleures journées. Ces échanges traduisaient aussi des liens ancestraux entre les villages des vallées du Cians, de la Tinée et de la Roudoule.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12



L'observatoire

Au début de 1890, le député de Nice, Raphaël Bischoffsheim, mécène et féru d'astronomie, fondateur de l'Observatoire de Nice, se met en quête d'un lieu où installer une annexe de l'Observatoire de Nice afin de développer les connaissances météorologiques et astronomiques de la région à partir d'un endroit qui échappe à l'atmosphère impure des villes.

L'administration de l'Observatoire privilégie l'acheminement des matériaux depuis Beuil et crée pour cela un nouveau sentier, plus large et plus aisé.

Deux baraquements sont prévus : l'un à usage d'habitation, l'autre d'entrepôt pour le matériel et comme abri pour les mulets. Une galerie relie la maison d'habitation à la coupole dans laquelle est installée la lunette d'observation.

A la fin de l'été 1893, l'ensemble est installé. Mais le mercredi 13 décembre 1893, le feu prend dans le bâtiment d'habitation à partir du poêle et la maison brûle entièrement.

L'année suivante, Bischoffsheim fait reconstruire sur l'emplacement de l'ancienne habitation une nouvelle maison en maçonnerie.

Le téléphone est mis en place en septembre 1895 entre l'Observatoire et Beuil. Les 8 km de fils et les poteaux qui suivent le sentier servent aussi à se repérer l'hiver et, bien sûr, transmettent les liaisons par télégraphe entre Beuil et l'Observatoire de Nice. Les observations météorologiques sont réalisées chaque jour par le gardien M. Maynard qui doit rester sur place pour surveiller les habitations et transmettre ses constatations.

L'inauguration officielle de l'Observatoire a lieu le 19 août 1895.

A la mort de Bischoffsheim en 1906, l'Observatoire devient propriété de l'Université de Paris. Le 31 juillet 1910, un incendie détruit la coupole. Toute activité cesse le 31 décembre 1918. Les bâtiments sont abandonnés en 1927, année où l'habitation est louée par le Club Alpin Français pour être transformée en refuge, inauguré le 15 juillet 1928.

Non entretenu, le bâtiment se dégrade peu à peu pour devenir une ruine.



Face au Mt Mounier

La légende des Grimaldi



On raconte que les Grimaldi de Beuil disposaient d'une énorme fortune. Ils auraient constitué ce trésor en se transmettant de père en fils le secret d'une grotte remplie d'or. Cette grotte se situerait dans les barres du Mont Mounier.

Un monstre tapis au fond d'un lac souterrain en gardait l'entrée. Il laissait entrer tout le monde mais n'accordait qu'une seule fois le droit d'en sortir. Celui qui venait à s'aventurer une seconde fois servait de festin au gardien des lieux.

Ainsi, les Grimaldi de Beuil auraient exploré la grotte une fois dans leur vie, ramenant le plus d'or et d'objets précieux qu'ils pouvaient emporter.



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12





Structures Communales

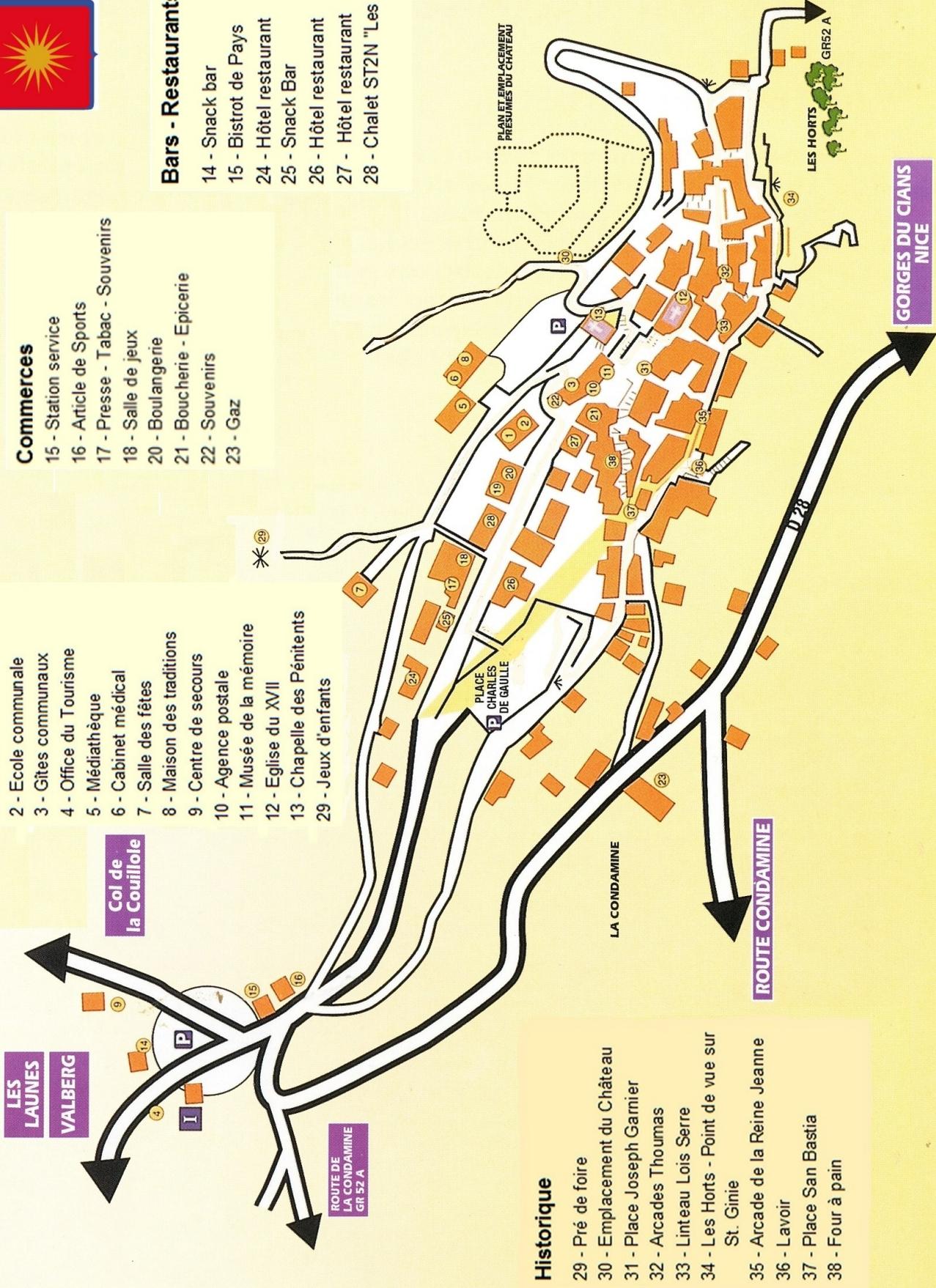
- 1 - Mairie
- 2 - Ecole communale
- 3 - Gîtes communaux
- 4 - Office du Tourisme
- 5 - Médiathèque
- 6 - Cabinet médical
- 7 - Salle des fêtes
- 8 - Maison des traditions
- 9 - Centre de secours
- 10 - Agence postale
- 11 - Musée de la mémoire
- 12 - Eglise du XVII
- 13 - Chapelle des Pénitents
- 29 - Jeux d'enfants

Commerces

- 15 - Station service
- 16 - Article de Sports
- 17 - Presse - Tabac - Souvenirs
- 18 - Salle de jeux
- 20 - Boulangerie
- 21 - Boucherie - Epicerie
- 22 - Souvenirs
- 23 - Gaz

Bars - Restaurants

- 14 - Snack bar
- 15 - Bistrot de Pays
- 24 - Hôtel restaurant
- 25 - Snack Bar
- 26 - Hôtel restaurant
- 27 - Hôtel restaurant
- 28 - Chalet ST2N "Les Myrtilles"



Historique

- 29 - Pré de foire
- 30 - Emplacement du Château
- 31 - Place Joseph Garnier
- 32 - Arcades Thoumas
- 33 - Linteau Lois Serre
- 34 - Les Horts - Point de vue sur St. Ginie
- 35 - Arcade de la Reine Jeanne
- 36 - Lavoir
- 37 - Place San Bastia
- 38 - Four à pain



LES ALENTOURS DE BEUIL

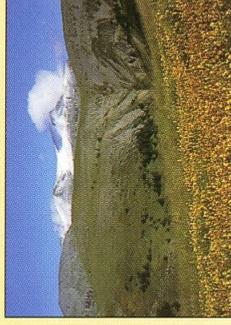
Les Launes

- 2 - Alimentation
- 3 - Centre de montagne
- 4 - Bureau ESF
- 5 - Centre de ski de fond
- 6 - Tremplin Olympique
- 7 - Snack Bar
- 8 - Centre d'hébergement PTT
- 10 Centre accueil PEP
- 12 - Tennis
- 13 - Chapelle Ste. Anne

La Condamine

- 16 - Centre Militaire
- 17 - Centre Air France
- 20 - Snack Bar
- 22 - Parc activités estivales (tir à l'arc)
- 23 - Terrain de sport

**Parc National du Mercantour
Mont Mounier
Col Espaul**



**ST SAUVEUR/TINEE
LE COL DE LA COUILLOLE**

FERME DU SCROUIS



VALBERG

BEUIL LES LAUNES

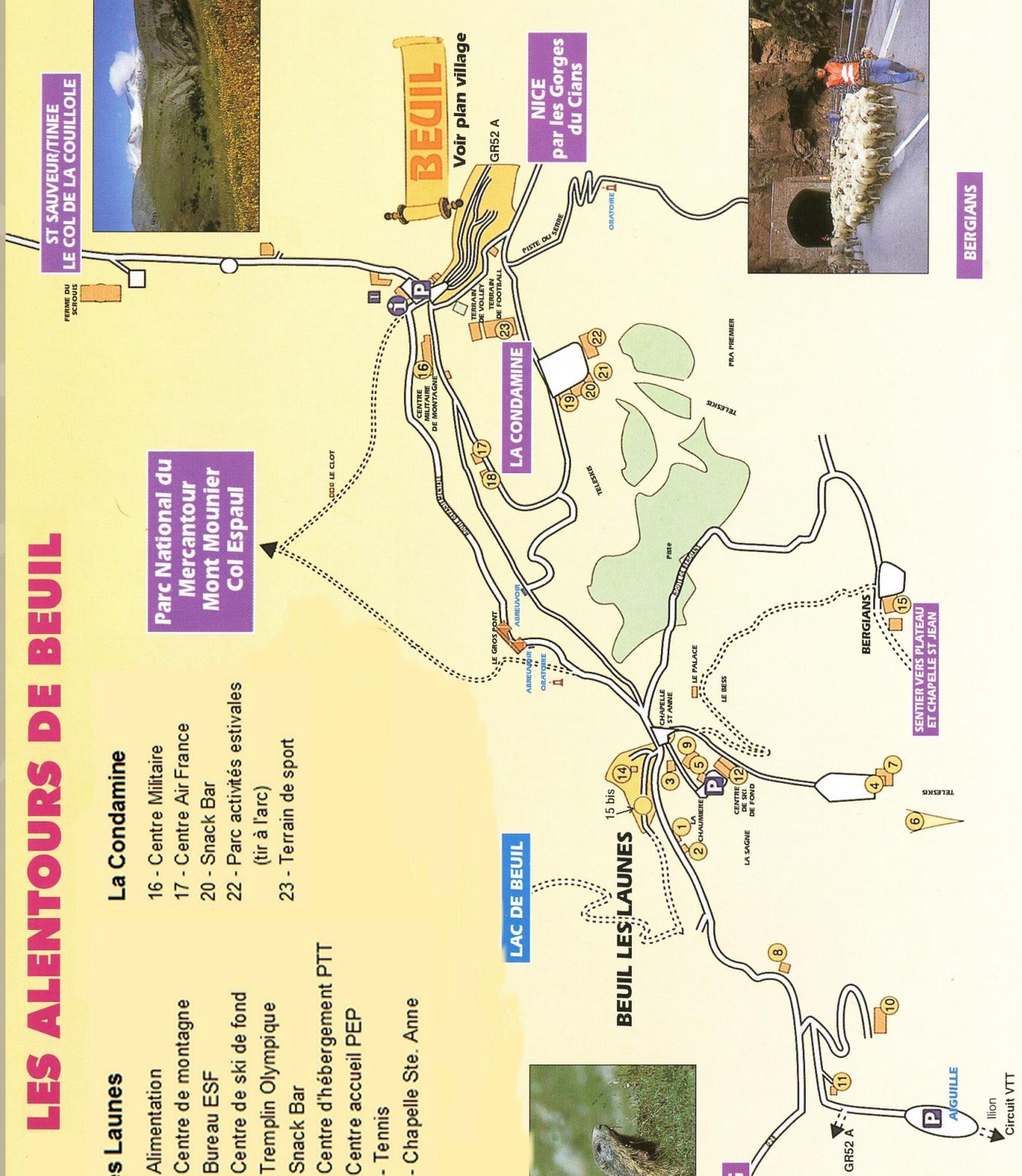
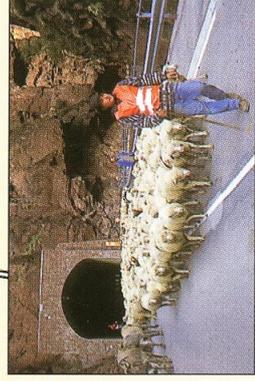
LAC DE BEUIL

LA CONDOMINE

BEUIL Voir plan village

NICE par les Gorges du Clans

BERGIANS



**SENTIER VERS PLATEAU
ET CHAPELLE ST JEAN**

TELESKIS

PIRA PREMIER

TELESKIS

PIRA

CHAPELLE
ST ANNE

LE PALACE

LE BESS

LA SAGNE

LE GROS PONT

ABREUVOIR

ABREUVOIR

ORATOIRE

ORATOIRE

ORATOIRE

ORATOIRE

ORATOIRE

ORATOIRE

ORATOIRE



Votre visite se termine.

Vous pouvez maintenant rejoindre le centre du village et retrouver l'office du tourisme en empruntant la rue principale bordée de commerces.